

**DETAILS**  
**NATURE CONSTRUITE**

**JARDIN SERGE GAINSBOURG**  
**PORTE DES LILAS, PARIS**  
MAITRISE D'OUVRAGE **SEMAVIP**  
MAITRISE D'ŒUVRE **TERRITOIRES, PAYSAGISTE MANDATAIRE,**  
**LAFON & GELIN, ARCHITECTES, LIGHT CIBLES, ÉCLAIRAGISTE,**  
**ATPI, BET VRD, INTÉGRAL 4, BET STRUCTURE**

Le jardin Serge Gainsbourg est aménagé sur la couverture du périphérique entre les 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> arrondissements de Paris, et le Pré Saint-Gervais et Les Lilas, sur une surface de 1,4 ha dont les deux tiers reposent sur des remblais correspondant aux anciens talus du périphérique. Le tiers restant est installé sur dalle (6 500 m<sup>2</sup>), au-dessus des voies de circulation rapide, sur la bretelle latérale du périphérique intérieur et la voie de sortie de l'hôpital Robert Debré. Les contraintes majeures, outre celle d'obtenir un permis de construire sur une parcelle constituée de trois nouvelles dalles de béton et une préexistante de 150 m de longueur - qui n'existait pas dans le cadastre parisien - concernaient d'une part la charge admissible : 1,85 t/m<sup>2</sup> correspondant à une épaisseur de 1,50 m de terre, et d'autre part un environnement difficile pour la végétation.

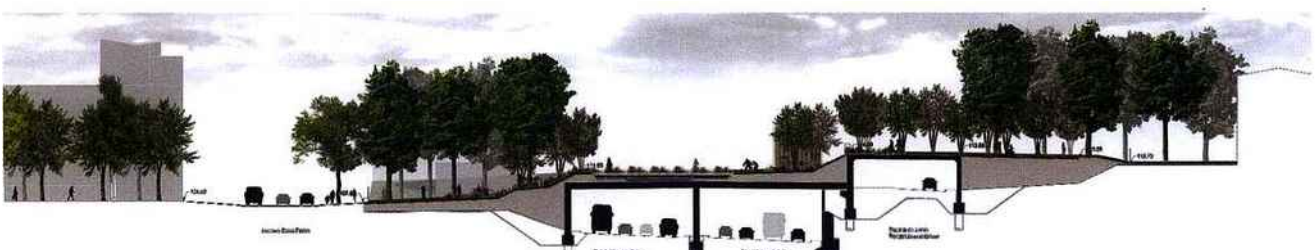
Pour constituer au-dessus de la dalle un terrain pouvant recevoir des plantations, un remblai a été installé. Lorsque l'épaisseur de sol n'excède pas 1,50 m, il est composé de 0,90 m de remblais terreux et 0,50 m de terre végétale. Lorsque l'épaisseur dépasse 1,50 m, un horizon de billes d'argile expansée confinées dans une chaussette de géotextile, compense ce surpoids. Le drainage est assuré par un lit de 10 cm de cailloux calcaire relié à un drain périphérique. Les plantes ont été sélectionnées pour

leur capacité à s'adapter à l'environnement difficile - site venté et pollué. Une palette végétale typique de bords d'autoroutes et voies ferrées, des plantes voyageuses qui se développent sur des sols pauvres et résistent à la sécheresse. Les masses boisées, composées d'arbres de haute tige, tels pins noirs, frênes, érables et mûriers, ailantes... sont réparties en limite du jardin, tandis que les arbres à moyen développement - sureaux, sumacs de Virginie, prunelliers, lilas... - ainsi que les herbacées - lierre, roses trémières, armoises... - sont plantés autour de la pelouse centrale.

Les eaux pluviales, les eaux de ruissellement de la dalle, des surfaces minérales du jardin, et les eaux de récupération des toitures environnantes sont stockées dans une citerne enterrée de 850 m<sup>3</sup> et utilisées pour arroser le jardin et alimenter la mare. Le jardin reflète ces conditions techniques contraignantes. Aucun arbre majeur n'est planté au droit de la dalle de couverture, pour garantir à ces végétaux un développement optimal. Bien que masqué par le vide dégagé, qui prolonge la mémoire d'une limite historique de Paris, d'abord liée à sa défense (fortifications) puis aux transports (périphérique) et aujourd'hui aux usages d'un jardin.



Plan de situation.



Coupe transversale sur le jardin au-dessus du périphérique.

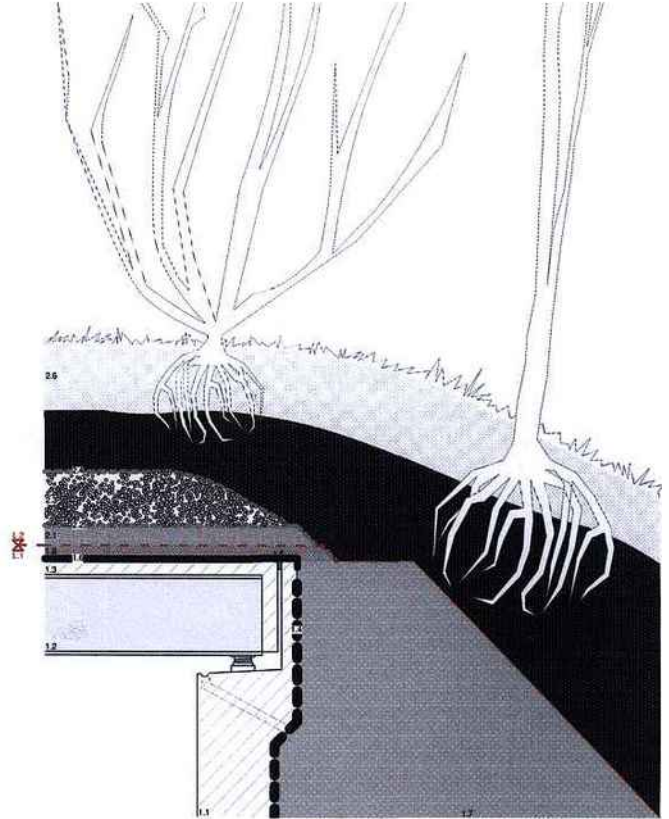
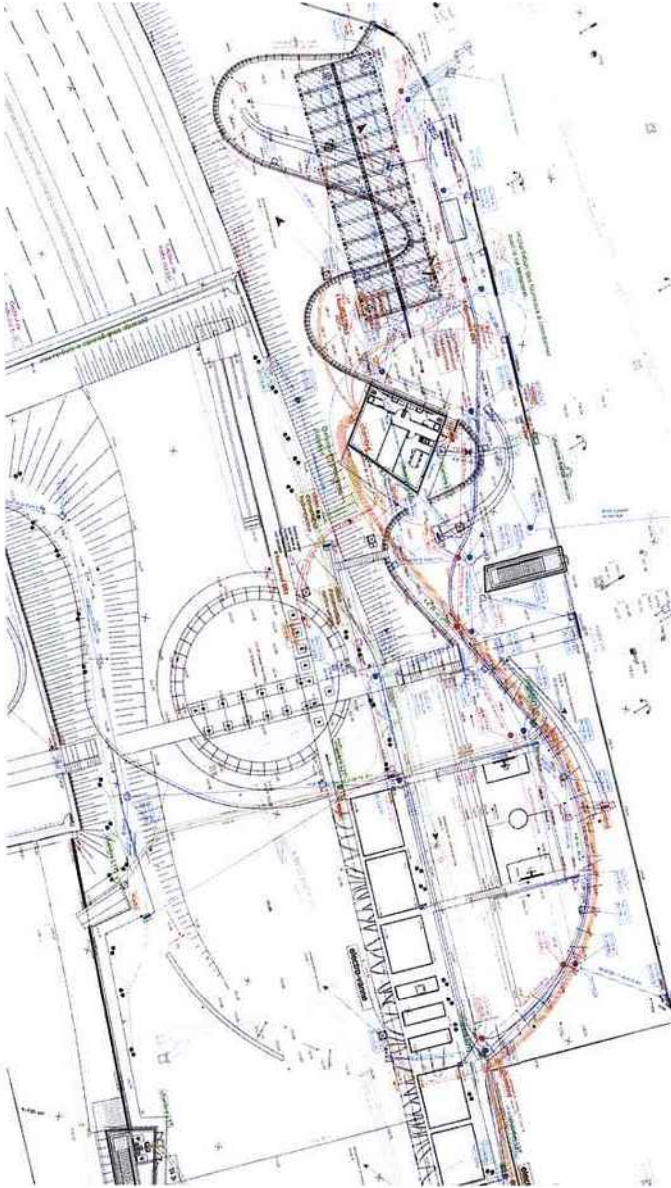




Nicolas Weirfaugie

Le jardin est installé sur les infrastructures béton et les plantations sont choisies en fonction des épaisseurs de terre





Coupe transversale sur la dalle remblayée.

- |                           |   |  |
|---------------------------|---|--|
| 1 - Piedroit béton.       | 8 - Complexe de protection de l'étanchéité.                     | anticontaminant.                         |
| 2 - Poutrelle métallique. | 2.1 - Fraisat d'enrobé routier pour protection de l'étanchéité. | 2.3 - Substrat allégé (billes d'argile). |
| 3 - Couverture bétonnée.  | 2.2 - Géotextile  | 2.4 - Chaussette géotextile.             |
| 4 - Film drainant.        |   | 2.5 - Remblais terreux                   |
| 5 - Joint de dilatation.  |   | 2.6 - Terre végétale.                    |
| 6 - Etanchéité.           |   |  |
| 7 - Remblais technique.   |   |  |

Plan de synthèse des réseaux.



Mur de soutènement des talus de l'ouvrage de couverture en béton caverneux. Les interstices accueillent une palette végétale spontanée de mousses, sedum, graminées... Le fruit de la paroi augmente la surface de ruissellement, et les interstices favorisent le passage de l'eau.